Seigneurs, sachez: qui point ne s‘en ira
En cette terre où Dieu fut mort et vif,
Et qui la croix d‘outre-mer ne prendra,
A dure peine ira en paradis;
Qui n‘a en soi ni pitié ni souvenance,
Au haut Seigneur doit chercher sa vengeance,
Et délivrer sa terre et son pays.

Tous les mauvais resteront à l’arrière
Qui n’aimant Dieu, ne l’honorent, le prient.
Et chacun dit : « Ma femme que fera ?
La laisserai à nul, fut-il ami »,
Serait tomber en bien trop folle errance ;
Il n’est amis hors celui, sans doutance,
Qui pour nous fut en la vrai croix mis.

Or, s’en iront ces vaillants écuyers
Qui aiment Dieu et l’honneur de ce mont,

Qui sagement veulent à Dieu aller ;
Et les morveux, les cendreux resteront.
Aveugle soit - de ce, ne doute mie -
Qui n’aide Dieu une fois en sa vie,
Et pour si peu perd la gloire du monde.

Douce dame, reine couronnée,
Priez pour nous, Vierge bienheureuse !
Et après nul mal ne nous peut échoir.